Aérodynamique

Partie I : Aérodynamique externe incompressible

Ivan Delbende

ivan.delbende@limsi.fr

Sorbonne U, Master Mécanique 1ère année, spécialités MF2A et CompMech

2020 - 21

Introduction

Aérodynamique : étude des phénomènes qui se produisent lorsqu'un corps solide est en mouvement relatif dans un fluide.

- externe : écoulement autour d'une aile, d'un avion, d'un véhicule, ...
- interne : écoulement de gaz dans une prise d'air, un moteur, une pompe, ...

Problème principal : déterminer les efforts qui s'exercent sur le solide, les transferts de chaleur, et donc déterminer l'écoulement au voisinage du corps considéré.

On se restreint ici à l'aérodynamique externe incompressible, et à ses applications aéronautiques.

Cadre:

- fluide visqueux car condition d'adhérence au contact entre fluide et surfaces solides, même si une partie de la théorie peut se faire dans le cadre de fluide parfait, car Re >> 1,
- fluide incompressible : $Ma \ll 1$.

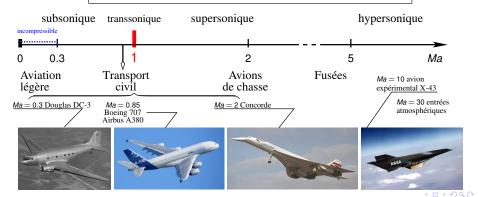
Nombre de Mach

V vitesse de vol, a vitesse du son :

$$Ma = V/a$$

Gaz parfait :
$$a = \sqrt{\gamma rT}$$
. Pour l'air, $\gamma = \frac{c_p}{c_v} = 1.4$, $r = \frac{R}{M} = 287 \text{ J} \cdot \text{kg}^{-1} \cdot \text{K}^{-1}$.

En pratique, les effets compressibles se font sentir pour Ma > 0.3.



Nombre de Reynolds

• ℓ longueur de référence (corde, envergure), μ viscosité dynamique, ρ masse volumique de l'air

Insecte
$$Re_{\mathrm{ref}} \simeq 10^3$$
 Avion (modèle réduit) $Re_{\mathrm{ref}} \simeq 10^5$ $Re_{\mathrm{ref}} \simeq 10^7$ $\bar{\mathbf{\tau}} \neq 0$ $\bar{\mathbf{q}} \neq 0$

Quand $\ensuremath{\textit{Re}}\xspace > 10^5$, la majeure partie de l'écoulement a un comportement non visqueux.

- Les effets visqueux se font localement sentir dans les couches limites et le sillage,
- mais la pression est uniforme à travers la couche limite ou le sillage
 pour prédire la pression, on peut utiliser la vitesse calculée en fluide parfait
- ▶ or l'écoulement incident est potentiel ⇒théorie des écoulements potentiels.

Cependant, ces effets locaux peuvent avoir une influence **globale** sur l'écoulement (condition de Kutta, séparation, transition à la turbulence).

Bibliographie

- ANDERSON, Jr, J.D. 2001 Fundamentals of aerodynamics. 3rd edition. McGraw Hill.
- BERTIN, J.J. & CUMMINGS, R.M. 2008 Aerodynamics for engineers. 5th edition.
 Prentice Hall.
- COMOLET, R. 1976 Mécanique expérimentale des fluides. 2nde édition. Masson.
- DRELA, M. 2014 Flight vehicle aerodynamics. 1st edition. MIT Press.
- FAURE, Th. 2008 Dynamique des fluides appliquée. Applications à l'aérodynamique. Dunod.

Plan du cours

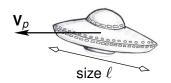
- Efforts sur les corps en mouvement dans un fluide
 - Problème et modélisation
 - Traînée résultats expérimentaux
 - Portance
- Profils d'aile (2D)
 - Géométrie et nomenclature
 - Méthodes de calcul
 - Théorie des profils minces
- Du profil d'aile à l'avion
 - Ailes d'envergure finie
 - Différents types de voilure
- Au choix...
 - Effets visqueux (traînée visqueuse, décollement de la couche limite)
 - Éoliennes
 - Hélicoptères
 - Drones
 - ...

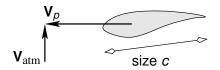
Plan du cours

- Efforts sur les corps en mouvement dans un fluide
 - Problème et modélisation
 - Traînée résultats expérimentaux
 - Portance
- Profils d'aile (2D)
 - Géométrie et nomenclature
 - Méthodes de calcul
 - Théorie des profils minces
- Du profil d'aile à l'avion
 - Ailes d'envergure finie
 - Différents types de voilure
- Au choix...
 - Effets visqueux (traînée visqueuse, décollement de la couche limite)
 - Éoliennes
 - Hélicoptères
 - Drones
 - .

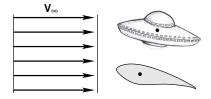
Efforts sur les corps en mouvement dans un fluide Problème et modélisation : référentiel

 Corps en translation à la vitesse V_p dans un fluide de vitesse V_{atm}





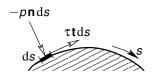
 Dans le référentiel lié au corps, on a un écoulement incident à la vitesse
 V_∞ = V_{atm} - V_ρ

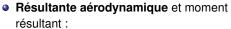


- Dans ce référentiel, la vitesse de l'écoulement est donnée par V(x,t).
- Certaines régions de l'écoulement deviennent stationnaires.
- Approche similaire aux expériences en soufflerie.

Efforts sur les corps en mouvement dans un fluide Problème et modélisation : efforts

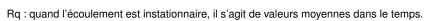
- Deux types d'efforts dus au fluide sur le corps :
 - efforts normaux : pression -pndS
 n normale qui pointe du corps vers le fluide
 - efforts tangentiels : friction $\bar{\bar{\tau}} \cdot \mathbf{n} \, \mathrm{d}S$ $\bar{\bar{\tau}}$ tenseur des contraintes visqueuses
- En 2D, d**F** = -p**n** ds + τ t ds, où $\tau \simeq \mu \frac{\partial V_t}{\partial n}$.





$$\mathbf{R} = \iint d\mathbf{F} = \mathbf{R}_{\rho} + \mathbf{R}_{f} , \ \mathbf{M}_{O} = \iint \mathbf{r} \times d\mathbf{F}$$

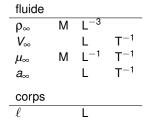
- ► traînée (drag) $D = \mathbf{R} \cdot \mathbf{e}_X$, où \mathbf{e}_X est la direction de la vitesse amont \mathbf{V}_{∞}
- ▶ portance (lift) $\boxed{\mathbf{L} = \mathbf{R} D\mathbf{e}_x}$: projection de \mathbf{R} perpendiculairement à \mathbf{e}_x .



 $V_{\infty}e_{x}$

Problème et modélisation : similitude

- Grâce à l'analyse dimensionnelle, on peut obtenir des lois de similitude pour ces efforts
- Bilan des variables et des dimensions :



efforts			
traînée D	М	L	T^{-2}
portance L	M	L	T^{-2}
moment Mo	M	L^2	T^{-2}

 Les efforts D, L et M_O sont des variables dépendantes, pour lesquelles il existe une relation de la forme

$$\begin{array}{rcl} D & = & f_1(\rho_\infty, V_\infty, \mu_\infty, a_\infty, \ell) \\ L & = & f_2(\rho_\infty, V_\infty, \mu_\infty, a_\infty, \ell) \\ M_O & = & f_3(\rho_\infty, V_\infty, \mu_\infty, a_\infty, \ell) \end{array}$$

Efforts sur les corps en mouvement dans un fluide Problème et modélisation : similitude

- Application du théorème de Waschy–Buckingham (théorème Π)
 - 3 dimensions physiques ⇒choix de 3 grandeurs qui contiennent ces 3 dimensions de manière indépendante : p∞, V∞, ℓ
 - ► chacune des autres variables peut être adimensionnée à l'aide de ces 3 grandeurs

$$\mu_{\infty} \to \frac{\mu_{\infty}}{\rho_{\infty} V_{\infty} \ell} \equiv \textit{Re}_{\infty}^{-1} \,, \qquad \textit{a}_{\infty} \to \frac{\textit{a}_{\infty}}{V_{\infty}} \equiv \textit{Ma}_{\infty}^{-1} \,.$$

chacune des relations peut être écrite sous forme adimensionnée

$$\frac{D}{\rho_{\infty}V_{\infty}^2\ell^2} = g_1(Re_{\infty}, Ma_{\infty}), \quad \frac{L}{\rho_{\infty}V_{\infty}^2\ell^2} = g_2(Re_{\infty}, Ma_{\infty}), \quad \frac{M_O}{\rho_{\infty}V_{\infty}^2\ell^3} = g_3(Re_{\infty}, Ma_{\infty})$$

• en aérodynamique, on utilise plutôt la pression dynamique $q_{\infty} = \frac{1}{2} p_{\infty} V_{\infty}^2$ et une surface S (maître couple, surface alaire, ...) pour générer les coefficients aérodynamiques de traînée, de portance et de moment :

$$C_D(Re,Ma) \equiv rac{D}{q_\infty S} \;, \quad C_L(Re,Ma) \equiv rac{L}{q_\infty S} \;, \quad C_{M_O}(Re,Ma) \equiv rac{M_O}{q_\infty S \ell} \;.$$

 Pour une géométrie donnée, on a ainsi des lois de similitude pour les efforts subis par le corps.

Problème et modélisation : similitude

Coefficients aérodynamiques en 2 dimensions (2D)

- souvent, on étudie les efforts aérodynamiques qui s'exercent sur une section bidimensionnelle d'aile d'avion, de pale de turbine...
- ► les efforts sont alors des efforts par unité de longueur selon l'envergure, notés dans la suite D', L', M'_O.
- Bilan des dimensions

efforts 2D			
traînée 2D D'	М		T^{-2}
portance 2D L'	M		T^{-2}
moment 2D M'_O	M	L	T^{-2}

d'où les coefficients aérodynamiques 2D de traînée, de portance et de moment :

$$\label{eq:continuous} \textit{\textbf{C}}_{\textit{D'}}(\textit{Re},\textit{Ma}) \equiv \frac{\textit{D'}}{q_{\infty}\textit{c}} \;, \quad \textit{\textbf{C}}_{\textit{L'}}(\textit{Re},\textit{Ma}) \equiv \frac{\textit{L'}}{q_{\infty}\textit{c}} \;, \quad \textit{\textbf{C}}_{\textit{M'}_{\textit{O}}}(\textit{Re},\textit{Ma}) \equiv \frac{\textit{M'}_{\textit{O}}}{q_{\infty}\textit{c}^2} \;,$$

la longueur de référence étant la corde c du profil.

TD₁

Similitude. Efforts sur un profil d'aile. Écoulement autour d'un cylindre.

- Souffleries de l'ONERA (Office National d'Études et Recherches Aérospatiales)
 - Soufflerie S1 sonique (Modane) : Ma ≤ 1, P = P_{atm}, P = 88 MW, section d'essai de 8 m de diamètre.

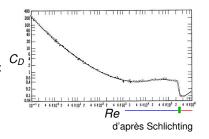


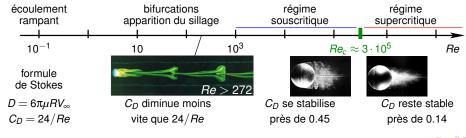
Soufflerie S2MA transsonique et supersonique continue à air comprimé (Modane) : Ma < 3.1, $P_f < 2.5$ bar, $\mathcal{P} = 55$ MW, section d'essai 1.7×1.7 m².

Traînée – résultats expérimentaux : exemple de la sphère



- Traînée de la sphère de rayon R ($Ma \ll 1$):
 - ► coefficient $C_D = \frac{D}{q_{\infty}S}$ avec $S = \pi R^2$
 - ightharpoonup comportement de $C_D=C_D(Re)$ \longrightarrow



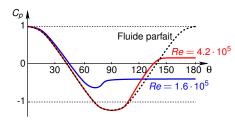


Traînée – résultats expérimentaux : exemple de la sphère

- Au-delà de $Re = 10^3$, C_D prend deux valeurs distinctes
 - $C_D = 0.45$ pour $10^3 < Re < Re_c$ avec $Re_c \approx 3 \cdot 10^5$
 - $ightharpoonup C_D = 0.14 \text{ pour } Re > Re_c$

En fluide parfait, on a $C_D = 0$, la pression étant équilibrée entre amont et aval.

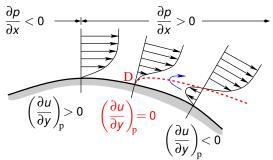
- Coefficient de pression C_p:
 - $C_p(\theta)$ suit le fluide parfait $C_p = 1 \frac{9}{4} \sin^2 \theta$ du point d'arrêt amont $\theta = 0$ au point de décollement $\theta = \theta_d$
 - puis se stabilise à une valeur quasi-constante pour $\theta_d < \theta \le \pi$.



- À haut Reynolds, CD dépend donc surtout de la position des points de décollement, la contrainte visqueuse étant négligeable.
- La valeur de Rec est abaissée pour une sphère rugeuse, ou pour un taux de turbulence de l'écoulement incident plus élevé.

Traînée – résultats expérimentaux : décollement de la couche limite

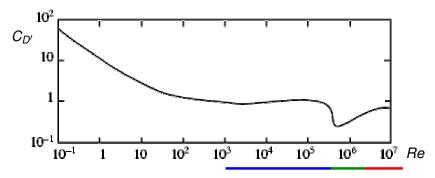
- D'où vient le décollement?
 - Effet visqueux lié à la présence de la couche limite
 - Les faibles vitesses sont retournées par un fort gradient de pression adverse :



- ▶ Décollement de la couche limite ⇒ traînée de forme (ou de pression)
- Deux cas pour la sphère, selon que la transition laminaire/turbulent se produit en aval ou en amont du décollement :
 - ★ décollement de couche limite laminaire $Re < Re_c$, régime sous-critique, $\theta_d \approx 80^\circ$,
 - ★ décollement de couche limite turbulente $Re > Re_c$, régime super-critique $\theta_d \approx 120^\circ$.

Traînée – résultats expérimentaux : cas du cylindre infini

Courbes qualitativement similaires pour le cylindre infini

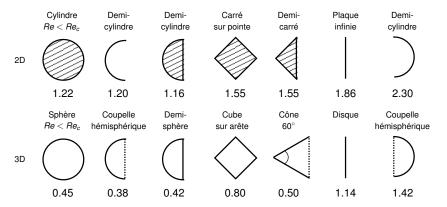


- Au-delà de $Re = 10^3$, $C_{D'}$ prend trois valeurs distinctes
 - $C_{D'} = 1.1$ quand $10^3 < Re < 2 \cdot 10^5$, et θ_d croît de 75° à 100°
 - $C_{D'} = 0.4$ quand $2 \cdot 10^5 < Re < 2 \cdot 10^6$, et $\theta_d \approx 145^\circ$
 - ho $C_{D'} = 0.6$ quand $Re > 2 \cdot 10^6$, et $\theta_d \approx 90^\circ$.

En fluide parfait, on a $C_{D'} = 0$, la pression étant équilibrée entre amont et aval.

Traînée – résultats expérimentaux : cas de différents objets

Coefficient de traînée de différents objets



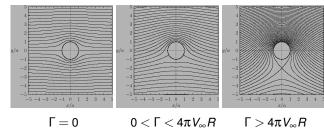
Remarques

- valeurs beaucoup plus élevées pour les obstacles 2D que 3D
- une arête vive provoque un décollement (par ex. plaque plane) sauf si un décollement a déjà eu lieu en amont de l'arête en question.

TD 2

Portance d'un cylindre avec circulation.

Lignes de courant et points de stagnation pour l'écoulement autour d'un cylindre, en présence de circulation.







Portance : théorème de Kutta-Joukowsky

 La portance L' qui s'exerce par unité d'envergure sur un corps 2D est reliée à la circulation Γ de l'écoulement potentiel autour de ce corps par la relation de Kutta-Joukowsky :

$$L' = \rho V_{\infty} \Gamma$$
.

- Pour un cylindre, la circulation est due à la rotation par entraînement visqueux, la portance est alors une manifestation de l'effet Magnus.
- ► Exemple d'application : le rotor Flettner



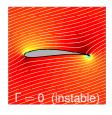
Le Buckau d'Anton Flettner (1925)

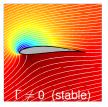


L'E-Ship 1 d'Enercon (2010)

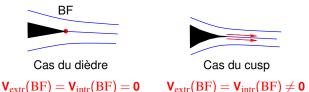
Portance : cas des profils, condition de Kutta

 En aérodynamique, on utilise des corps profilés pour obtenir de la portance. C'est alors l'angle d'incidence et la géométrie du corps qui fixent la valeur de la circulation Γ, et donc de la portance.





 Cette valeur est imposée par la condition de Kutta: pour un écoulement non décollé, l'écoulement a la même vitesse au bord de fuite, qu'il vienne de l'extrados ou de l'intrados.



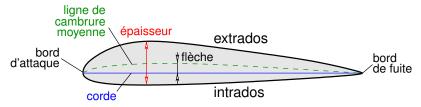
 Au démarrage, la conservation de la circulation provoque l'appartition d'un tourbillon de démarrage de circulation -Γ. Animation.

Plan du cours

- Efforts sur les corps en mouvement dans un fluide
 - Problème et modélisation
 - Traînée résultats expérimentaux
 - Portance
- 2 Profils d'aile (2D)
 - Géométrie et nomenclature
 - Méthodes de calcul
 - Théorie des profils minces
- Du profil d'aile à l'avion
 - Ailes d'envergure finie
 - Différents types de voilure
- Au choix...
 - Effets visqueux (traînée visqueuse, décollement de la couche limite)
 - Éoliennes
 - Hélicoptères
 - Drones
 - .

Géométrie et nomenclature

Caractéristiques géométriques d'un profil



Profils NACA à 4 chiffres (NACA=National Advisory Committee for Aeronautics)



 \Rightarrow flèche f = 0.02c, point de cambrure maximale situé à p = 0.4c du bord d'attaque, épaisseur e = 0.12c, le point d'épaisseur maximale étant pour ces profils à 0.3c du bord d'attaque.

Géométrie et nomenclature

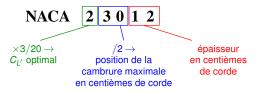
- Les profils NACA à 4 chiffres sont définis analytiquement par :
 - la ligne de cambrure moyenne

$$\begin{vmatrix} z = \frac{f}{p^2}x(2p - x) & 0 \le x \le p \\ z = \frac{f}{(c - p)^2}(c - x)(c + x - 2p) & p \le x \le c \end{vmatrix}$$

la demi-épaisseur

$$\delta z = e[1.4845\sqrt{x/c} - 0.63x/c - 1.758(x/c)^2 + 1.4215(x/c)^3 - 0.5075(x/c)^4]$$

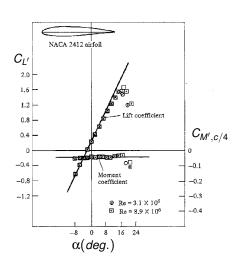
Profils NACA à 5 chiffres

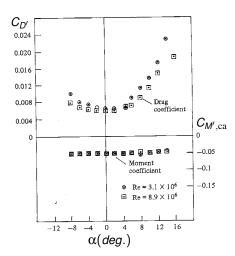


Le $C_{L'}$ optimal est ici le coefficient de portance théorique obtenu quand la ligne de cambrure moyenne au BA est alignée avec l'écoulement (angle d'attaque idéal).

Efforts: observations expérimentales

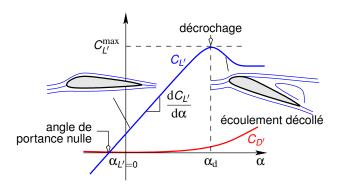
Mesures expérimentales sur le NACA 2412 (d'après Abott & von Doenhoff)





Efforts : observations expérimentales

Variation des coefficients de portance et de traînée avec l'angle d'incidence



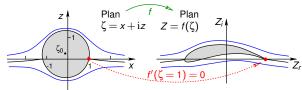
Comment prédire ces résultats?

- ▶ Pente de $C_{L'}$ et angle de portance nulle : théorie des profils minces (fluide parfait).
- ▶ Décrochage, portance max, traînée : théorie de la couche limite (fluide visqueux).

Méthodes de calcul: transformation conforme

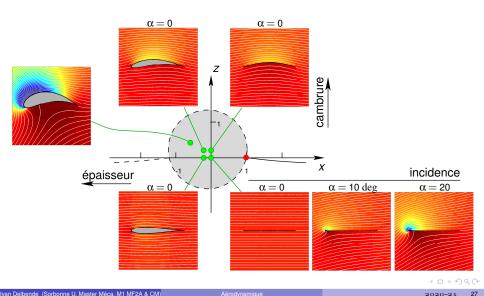
- La transformation conforme est une théorie potentielle :
 - elle repose sur le potentiel complexe $\Phi = \phi + i\psi$ dans le plan complexe $\zeta = x + iz$
 - ▶ la vitesse complexe est $w = V_x iV_z = Φ'(ζ)$
 - c'est une transformation d'un plan complexe dans un autre, qui conserve les angles presque partout. Les équipotentielles restant ainsi orthogonales aux lignes de courant, elle transforme un écoulement en un autre.
- Transformation de Joukowsky (\sim 1910) $\longrightarrow f(\zeta) = \zeta + \zeta^{-1}$
 - on l'applique à un cylindre (centré en ζ_0) : le potentiel complexe de l'écoulement d'incidence α avec circulation Γ est donné par

$$\Phi(\zeta) = V_{\infty} e^{-i\alpha} (\zeta - \zeta_0) + V_{\infty} R^2 \frac{e^{i\alpha}}{\zeta - \zeta_0} + \frac{i\Gamma}{2\pi} \ln(\zeta - \zeta_0).$$



• on obtient le potentiel $\Omega(Z) = \Phi(\zeta)$ et la vitesse $W(Z) = \Omega'(Z) = w(\zeta)/f'(\zeta)$.

Méthodes de calcul : transformation de Joukowsky



Méthodes de calcul : singularités

- Les méthodes des singularités sont aussi des théories potentielles :
 - ▶ l'incompressibilité impose $\nabla \cdot \mathbf{V} = 0$
 - ightharpoonup l'existence d'un potentiel ϕ (fluide non visqueux) permet d'écrire $\mathbf{V} = \nabla \phi$
 - $lackbox{ce qui implique } oldsymbol{
 abla} \cdot (oldsymbol{
 abla} \phi) = \Delta \phi = 0 \Rightarrow \phi \text{ vérifie l'équation de Laplace}$
- Ces méthodes reposent sur le principe de superposition des écoulements potentiels.
 - $\phi = \phi_1 + \phi_2 + \cdots + \phi_n$ où ϕ_i sont des potentiels d'écoulements élémentaires donc tels que $\Delta \phi_1 = \Delta \phi_2 = \cdots = \Delta \phi_n = 0$.
 - la linéarité de l'équation de Laplace assure que $\Delta \phi = \Delta \phi_1 + \Delta \phi_2 + \cdots + \Delta \phi_n = 0$
 - le potentiel résultant φ doit satisfaire les conditions aux limites :
 - * condition d'imperméabilité : $\mathbf{V} \cdot \mathbf{n} = \frac{\partial \phi}{\partial n} = 0$ à la surface des corps solides
 - **★** condition à l'infini : $\mathbf{V} = \nabla \phi \longrightarrow \mathbf{V}_{\infty}$ quand $r \rightarrow \infty$.
- Les singularités utilisées sont
 - des puits/sources ou des densités linéiques de sources
 - des vortex ponctuels ou des densités linéiques de tourbillon (nappes tourbillonnaires).

TD3

Potentiel et fonction de courant d'écoulements élémentaires – Singularités

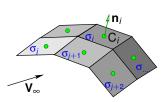
Ecoulement	Vitesse V	Potentiel ϕ	Fonction de courant ψ	
uniforme	$V_{\infty}(\cos \alpha \mathbf{e}_x + \sin \alpha \mathbf{e}_z)$	$V_{\infty}(x\cos\alpha+z\sin\alpha)$	$V_{\infty}(x\sin\alpha-z\cos\alpha)$	
source/puits	$rac{Q}{2\pi r}\mathbf{e}_{r}$	$\frac{Q \ln r}{2\pi}$	$-\frac{Q\theta}{2\pi}$	
doublet	$-\frac{k}{2\pi r^2}(\cos\theta\mathbf{e}_r+\sin\theta\mathbf{e}_\theta)$	$\frac{k\cos\theta}{2\pi r}$	$\frac{k\sin\theta}{2\pi r}$	
vortex ponctuel	$rac{\Gamma}{2\pi r} \mathbf{e}_{ heta}$	$\frac{\Gamma \theta}{2\pi}$	$\frac{\Gamma \ln r}{2\pi}$	

Coordonnées cartésiennes (x,z) et coordonnées polaires associées (r,θ) .



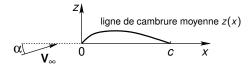
Méthodes de calcul : singularités

- Les profils minces peuvent se traiter de manière théorique en superposant :
 - l'écoulement uniforme incident.
 - une distribution de sources pour traiter l'épaisseur,
 - une distribution de vortex pour traiter incidence, cambrure et condition de Kutta.
- Dans le cas général, on utilise les méthodes numériques dites "méthodes des panneaux de vorticité" (vortex panel methods).
 - Écriture des équations :
 - l'extrados et l'intrados sont discrétisés en segments en 2D ou en rectangles en 3D (panels)
 - on place une distribution de singularités σ_j sur chaque panneau,
 - on impose la condition V · n_i = 0 en des points de contrôle C_i (un sur chaque panneau),
 - ★ on écrit la condition de Kutta $\gamma(BF) = 0$,
 - (en 3D, il faut aussi modéliser le sillage).
 - Résolution :
 - * On résout le système linéaire pour obtenir la distribution de singularités σ_i,
 - on en déduit les autres quantités (circulation totale, portance).

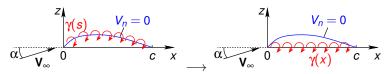


Théorie des profils minces

- Hypothèses :
 - profil de faible épaisseur (e/c < 12%)
 - ▶ profil faiblement cambré (|z'(x)| < 0.3)
 - angle d'incidence faible ($|\alpha| < 15^{\circ}$)
- On assimile le profil à la ligne de cambrure moyenne



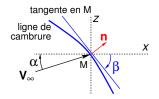
 On devrait placer les singularités sur la ligne, mais l'hypothèse de faible cambrure permet de les placer sur la corde :



• On impose $\mathbf{V} \cdot \mathbf{n} = 0$ sur la ligne de cambrure.

Théorie des profils minces

- Condition de glissement le long de la ligne de cambrure
 - On a V = V_∞ + v où v est la perturbation de vitesse induite par les singularités V · n = V_n = 0 s'écrit V_∞ · n + v · n = 0.
 Soit β l'angle local de la ligne de cambrure avec la corde : β = − atan[z'(x)]



L'angle entre \mathbf{n} et \mathbf{V}_{∞} est alors $\frac{\pi}{2}-(\alpha+\beta)$. On a donc

$$V_{\infty}\sin(\alpha+\beta)+v_{x}\sin\beta+v_{z}\cos\beta=0.$$

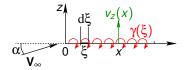
En faisant l'hypothèse de petites déviations :

 $\sin \alpha \approx \alpha$, $\sin \beta \approx \beta$, $\cos \alpha \approx \cos \beta \approx 1$, $atan[z'(x)] \approx z'(x)$ et $v_x, v_z \ll V_\infty$, on a, en tout point de la ligne de cambrure :

$$v_z = -V_{\infty}(\beta + \alpha) = V_{\infty}[z'(x) - \alpha].$$

Théorie des profils minces

• Calcul de la composante v_z induite par la distribution $\gamma(x)$ de singularités



L'élément situé en ξ , de longueur $\mathrm{d}\xi$, induit en x la vitesse élémentaire :

$$\mathrm{d}v_z = -\frac{\gamma(\xi)\mathrm{d}\xi}{2\pi(x-\xi)}\,,$$

soit pour l'ensemble de la distribution :

$$v_z = -\frac{1}{2\pi} \int_0^c \frac{\gamma(\xi)}{(x-\xi)} d\xi.$$

• Ceci conduit à l'équation fondamentale de la théorie des profils minces, pour la distribution $\gamma(\xi)$ inconnue :

$$V_{\infty}[\alpha - z'(x)] = \frac{1}{2\pi} \int_0^c \frac{\gamma(\xi)}{x - \xi} d\xi.$$

Théorie des profils minces : cas des profils minces symétriques

• Pour les profils minces symétriques, on a z'(x) = 0, et donc

$$V_{\infty}\alpha = \frac{1}{2\pi} \int_0^c \frac{\gamma(\xi)}{x - \xi} \, \mathrm{d}\xi.$$

Changement de variable $x = \frac{c}{2}(1 - \cos\theta) \Rightarrow BA \longleftrightarrow \theta = 0$ et $BF \longleftrightarrow \theta = \pi$.

On pose $\xi = \frac{c}{2}(1 - \cos\theta')$, d'où $\mathrm{d}\xi = \frac{c}{2}\sin\theta'\mathrm{d}\theta'$ et l'équation fondamentale devient :

$$V_{\infty}\alpha = \frac{1}{2\pi} \int_0^{\pi} \frac{\gamma(\theta')\sin\theta'}{\cos\theta' - \cos\theta} d\theta'.$$

Elle admet pour solution vérifiant la condition de Kutta $\gamma(\pi) = 0$

$$\gamma(\theta) = 2\alpha V_{\infty} \frac{1 + \cos \theta}{\sin \theta}$$

ce qui est vérifiable en utilisant les intégrales de Glauert :

$$\int_{0}^{\pi} \frac{\cos(n\theta')}{\cos\theta' - \cos\theta} d\theta' = \frac{\pi \sin(n\theta)}{\sin\theta} \quad (n \ge 0).$$

Théorie des profils minces : cas des profils minces symétriques

Pour les profils minces symétriques, la théorie permet de calculer la circulation :

$$\Gamma = \int_0^c \gamma(\xi) \mathrm{d}\xi = \frac{c}{2} \int_0^\pi \gamma(\theta') \sin\theta' \mathrm{d}\theta' = \alpha c V_\infty \int_0^\pi (1 + \cos\theta') \mathrm{d}\theta' = \pi \alpha c V_\infty \,.$$

Or d'après le théorème de Kutta–Joukowsky, $L' = \rho V_{\infty}\Gamma$, d'où

$$L' = \pi \alpha \rho V_{\infty}^2 c$$
 et $C_{L'} = 2\pi \alpha$.

La pente de la courbe $C_{L'}(\alpha)$ est donc

$$\frac{\mathrm{d}C_{L'}}{\mathrm{d}\alpha}=2\pi.$$

• On peut également calculer le moment au BA et montrer que $C_{M',BA} = -\frac{1}{2}\pi\alpha$, ce qui implique que le moment au quart de corde (en x = c/4) est

$$C_{M',c/4} = C_{M',BA} + \frac{1}{4}C_{L'} = 0.$$

Pour un profil mince symétrique, le centre de pression est au quart de corde, tout comme le centre aérodynamique (puisque $C_{M',c/4} = 0$ ne dépend pas de α).

Théorie des profils minces : cas des profils minces cambrés

• Pour les profils minces cambrés, on a $z'(x) \neq 0$, et

$$V_{\infty}[\alpha-z'(x)]=\frac{1}{2\pi}\int_0^c\frac{\gamma(\xi)}{x-\xi}\,\mathrm{d}\xi.$$

Si $f(\theta)$ désigne la fonction z'(x) exprimée en fonction de θ :

$$V_{\infty}[\alpha - f(\theta)] = \frac{1}{2\pi} \int_0^{\pi} \frac{\gamma(\theta')\sin\theta'}{\cos\theta' - \cos\theta} d\theta'.$$

Cette équation admet une solution de la forme

$$\gamma(\theta) = 2V_{\infty} \left(A_0 \frac{1 + \cos \theta}{\sin \theta} + \sum_{n=1}^{\infty} A_n \sin(n\theta) \right)$$

où apparaissent les coefficients de Glauert A_i .

Elle vérifie la condition de Kutta $\gamma(\pi) = 0$.

Théorie des profils minces : cas des profils minces cambrés

• Si $f(\theta)$ désigne la fonction z'(x) exprimée en fonction de θ , les coefficients de Glauert qui assurent que la ligne de cambrure moyenne est une ligne de courant sont donnés par

$$A_0 = \alpha - f_0/2$$
, $A_n = f_n \ (n \ge 1)$,

où apparaissent les coefficients de la décomposition de $f(\theta)$ en série de cosinus :

$$\mathit{f}_{\mathit{n}} = \frac{2}{\pi} \int_{0}^{\pi} \mathit{f}(\theta') \cos(\mathit{n}\theta') \mathrm{d}\theta' \,, \quad \text{tels que} \quad \mathit{f}(\theta) = \frac{\mathit{f}_{0}}{2} + \sum_{\mathit{n}=1}^{\infty} \mathit{f}_{\mathit{n}} \cos(\mathit{n}\theta) \,.$$

Remarque : la démonstration utilise les intégrales de Glauert, ainsi que la relation

$$\int_0^{\pi} \frac{\sin(n\theta')\sin\theta'}{\cos\theta' - \cos\theta} d\theta' = -\pi\cos(n\theta) \quad (n \ge 0).$$

On déduit la circulation :

$$\Gamma = \int_0^c \gamma(\xi) d\xi = \frac{c}{2} \int_0^{\pi} \gamma(\theta') \sin \theta' d\theta'$$
$$= cV_{\infty} \left[A_0 \int_0^{\pi} (1 + \cos \theta') d\theta' + \sum_{n=1}^{\infty} A_n \int_0^{\pi} \sin(n\theta') \sin \theta' d\theta' \right]$$

$$\Gamma = \pi c V_{\infty} (A_0 + A_1/2).$$



Théorie des profils minces : cas des profils minces cambrés

Coefficient de portance pour les profils minces :

$$C_{L'} = rac{
ho \, V_{\infty} \Gamma}{q_{\infty} c} \quad \Longrightarrow \quad C_{L'} = \pi ig(2A_0 + A_1 ig) \, .$$

La pente du coefficient de portance est $\frac{dC_{L'}}{d\alpha}=2\pi$ pour tous les profils minces.

On peut mettre le coefficient de portance sous la forme :

$$C_{L'} = 2\pi(\alpha - \alpha_{L'=0}), \quad \text{où } \alpha_{L'=0} = \frac{f_0 - f_1}{2} = \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} f(\theta')(1 - \cos\theta') d\theta'$$

est l'angle de portance nulle.

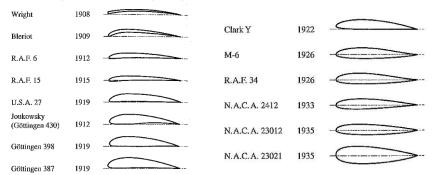
- Moment au BA : $C_{M',BA} = -\frac{\pi}{2} \left(A_0 + A_1 \frac{1}{2} A_2 \right) = -\frac{C_{L'}}{4} \frac{\pi}{4} (A_1 A_2)$.
- Moment au quart de corde : $C_{M',c/4}=C_{M',BA}+rac{1}{4}C_{L'}=rac{\pi}{4}(A_2-A_1)$.

Pour un profil mince cambré, le centre de pression n'est pas au quart de corde. Pour tous les profils minces, le centre aérodynamique est au quart de corde.

TD 4

Profils minces

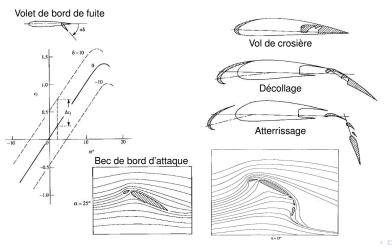
Une petite histoire du profil pour l'aviation basse vitesse (Anderson).



39

Hypersustentation

- Des profils spécifiques ont été conçus pour atteindre des $C_{L'}$ élevés, en retardant le décollement par limitation du gradient de pression adverse.
- En pratique, on utilise des dispositifs hypersustentateurs

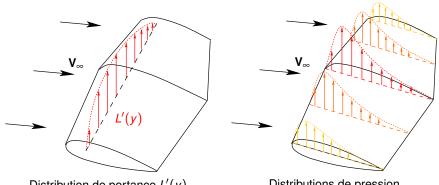


Plan du cours

- 1 Efforts sur les corps en mouvement dans un fluide
 - Problème et modélisation
 - Traînée résultats expérimentaux
 - Portance
- Profils d'aile (2D)
 - Géométrie et nomenclature
 - Méthodes de calcul
 - Théorie des profils minces
- Du profil d'aile à l'avion
 - Ailes d'envergure finie
 - Différents types de voilure
- Au choix...
 - Effets visqueux (traînée visqueuse, décollement de la couche limite)
 - Éoliennes
 - Hélicoptères
 - Drones
 - .

Ailes d'envergure finie : tourbillons de bout d'aile

Origine des tourbillons de bout d'aile. Animation : maquette catapultée (ONERA).

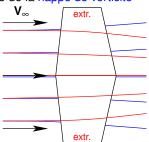


Distribution de portance L'(y) suivant l'envergure.

- Distributions de pression $p_{intr}(x, y_i) p_{extr}(x, y_i)$.
- Variations du profil suivant l'envergure : corde c(y), angle de vrillage $\alpha_v(y)$, nature de profil \Rightarrow
 - ▶ distribution de portance L'(y) et de pression p(x,y)
 - gradients de pression et mouvements suivant l'envergure.

Ailes d'envergure finie : tourbillons de bout d'aile

Origine de la nappe de vorticité





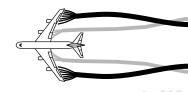
Vue de l'aval vers l'amont. Composante v_y de la vitesse au BF et nappe tourbillonnaire associée, de direction x et d'intensité $\gamma_x(y)$.



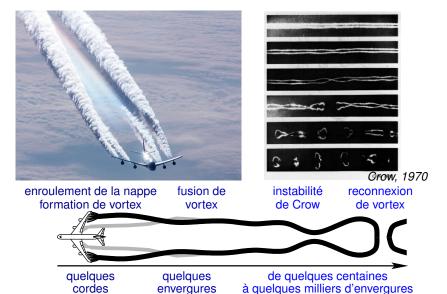
Trajectoires vues du dessus de l'aile.

Visualisation par colorants (vue de côté).

- Cette nappe de vorticité, très intense près des bouts d'aile, est émise en continu dans l'écoulement au bord de fuite de la voilure.
- Elle s'enroule (sur la distance de quelques cordes) en deux tourbillons intenses appelés tourbillons de bout d'aile.

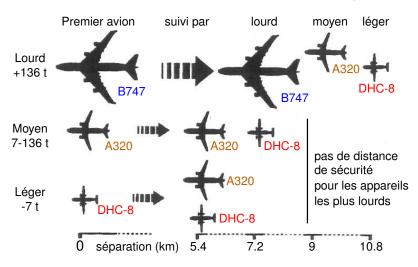


Ailes d'envergure finie : tourbillons de bout d'aile



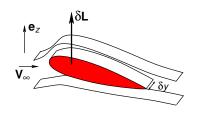
Ailes d'envergure finie : tourbillons de bout d'aile

Normes internationales sur les distances de sécurité à l'atterrissage



Ailes d'envergure finie : traînée induite

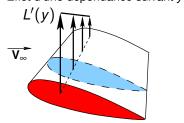
Portance d'un élément d'aile

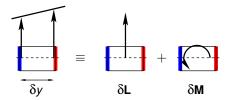


 $L' = \rho V_{\infty} \Gamma(y) \Rightarrow$ $\delta \mathbf{L} = \rho V_{\infty} \Gamma(y) \delta y \, \mathbf{e}_{z}$

Le fluide subit de la part de l'élément de profil une force $-\delta \mathbf{L}$.

Effet d'une dépendance suivant y

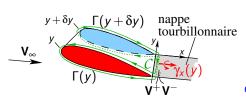




Le fluide subit également de la part du profil un couple −δ**M**⇒création de vorticité suivant x.

Ailes d'envergure finie : traînée induite

Intensité de la nappe tourbillonnaire



$$\gamma_x(y) = -\frac{\delta\Gamma}{\delta y} = -\Gamma'(y)$$

L'intensité tourbillonnaire $\gamma_x(y)$ est proportionnelle au gradient de la distribution de circulation ou de portance suivant l'envergure.

Le contour $\ensuremath{\mathcal{C}}$ est inclus dans une région potentielle connexe donc

$$\oint_{\mathcal{C}} \boldsymbol{v} \cdot \mathrm{d}\boldsymbol{\ell} = \oint_{\mathcal{C}} \boldsymbol{\nabla} \boldsymbol{\varphi} \cdot \mathrm{d}\boldsymbol{\ell} = \oint_{\mathcal{C}} \mathrm{d}\boldsymbol{\varphi} = 0 \; .$$

En détaillant la première intégrale :

$$-\Gamma(y) + \mathbf{V}^{-}(y) \cdot \mathbf{e}_{y} \, \delta y + \Gamma(y + \delta y) - \mathbf{V}^{+}(y) \cdot \mathbf{e}_{y} \, \delta y = 0 ,$$

de telle sorte que

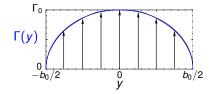
$$\gamma_x(y) = [\mathbf{V}^-(y) - \mathbf{V}^+(y)] \cdot \mathbf{e}_y = \frac{\Gamma(y) - \Gamma(y + \delta y)}{\delta y} = -\Gamma'(y).$$

Ailes d'envergure finie : traînée induite

• Cas de l'aile à chargement elliptique d'envergure b₀

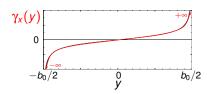
Distribution de circulation

$$\Gamma(y) = \Gamma_0 \sqrt{1 - \left(\frac{y}{b_0/2}\right)^2}$$



Intensité tourbillonnaire

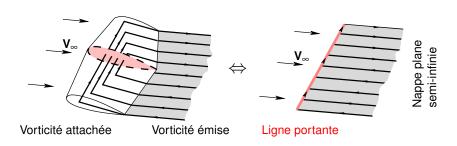
$$\gamma_x(y) = \frac{\Gamma_0}{(b_0/2)^2} \frac{y}{\sqrt{1 - \left(\frac{y}{b_0/2}\right)^2}}$$



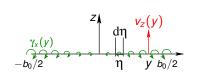
Ailes d'envergure finie : traînée induite

Disposition 3D de la vorticité

Modèle de la ligne portante (Prandtl, 1923)



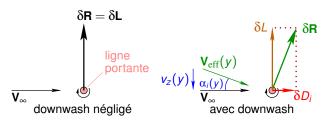
Vitesse induite par la nappe semi-infinie au niveau de la ligne portante



$$v_{z}(y) = \frac{1}{2} \times \int_{-b_{0}/2}^{b_{0}/2} \frac{\gamma_{x}(\eta)}{2\pi(y-\eta)} d\eta$$
$$= -\frac{1}{4\pi} \int_{-b_{0}/2}^{b_{0}/2} \frac{\Gamma'(\eta)}{y-\eta} d\eta$$

Ailes d'envergure finie : traînée induite

• La nappe de vorticité émise au BF induit au niveau du profil une vitesse verticale $v_z(y)$ dite de downwash car le plus souvent négative.



• L'incidence du profil est diminuée d'un angle α_i (avec le plus souvent $\alpha_i > 0$), une composante de traînée δD_i est induite même en fluide parfait!

$$\alpha_i(y) = \operatorname{atan} \frac{-v_z(y)}{V_{\infty}} \approx \frac{-v_z(y)}{V_{\infty}}, \quad \delta D_i(y) \approx \alpha_i(y) \delta L(y) = \alpha_i(y) \rho V_{\infty} \Gamma(y) \delta y.$$

Vu que $V_{\infty}\sin\alpha_i(y)\approx V_{\infty}\alpha_i(y)\approx -v_z(y)$, la traînée induite totale s'écrit

$$D_i = -\rho \int_{-b_0/2}^{b_0/2} v_z(y) \Gamma(y) dy.$$

Ailes d'envergure finie : traînée induite

- Cas de l'aile à chargement elliptique
 - Vitesse de downwash

$$v_z(y) = -\frac{1}{4\pi} \int_{-b_0/2}^{b_0/2} \frac{\Gamma'(\eta)}{y - \eta} d\eta = -\frac{\Gamma_0}{\pi b_0^2} \int_{-b_0/2}^{b_0/2} \frac{\eta d\eta}{\sqrt{1 - \left(\frac{\eta}{b_0/2}\right)^2} (y - \eta)}$$

Le changement de variable $y=-\frac{1}{2}b_0\cos\theta$, avec $\eta=-\frac{1}{2}b_0\cos\theta'$ mène à :

$$v_{z}(\theta) = -\frac{\Gamma_{0}}{\pi b_{0}^{2}} \int_{0}^{\pi} \frac{-\frac{b_{0}}{2} \cos \theta' \frac{b_{0}}{2} \sin \theta' d\theta'}{|\sin \theta'| \frac{b_{0}}{2} (\cos \theta - \cos \theta')} = -\frac{\Gamma_{0}}{2\pi b_{0}} \underbrace{\int_{0}^{\pi} \frac{\cos \theta'}{\cos \theta' - \cos \theta} d\theta'}_{\pi}$$

Pour l'aile elliptique, la vitesse de downwash est $v_z=-rac{\Gamma_0}{2b_0}$. Elle ne dépend pas de y.

Angle d'incidence induit

$$\alpha_i \approx -\frac{v_z}{V_\infty} = \frac{\Gamma_0}{2b_0\,V_\infty} \,. \label{eq:alphain}$$

Ailes d'envergure finie : traînée induite

- Cas de l'aile à chargement elliptique
 - Traînée induite
 La portance est donnée par

$$L = \int_{-b_0/2}^{b_0/2} \delta L = \int_{-b_0/2}^{b_0/2} \rho V_{\infty} \Gamma(y) \, \mathrm{d}y = \rho V_{\infty} \Gamma_0 \int_{-b_0/2}^{b_0/2} \sqrt{1 - \left(\frac{y}{b_0/2}\right)^2} \, \mathrm{d}y = \rho V_{\infty} \Gamma_0 \frac{\pi b_0}{4}$$

La traînée induite est donnée par

$$D_i = -\rho \int_{-b_0/2}^{b_0/2} v_Z(y) \Gamma(y) \, \mathrm{d}y = \frac{\rho \Gamma_0^2}{2b_0} \int_{-b_0/2}^{b_0/2} \sqrt{1 - \left(\frac{y}{b_0/2}\right)^2} \, \mathrm{d}y = \frac{\rho \pi \Gamma_0^2}{8} = \frac{L^2}{q_\infty \pi b_0^2}$$

Coefficient de traînée induite

$$C_{D_i} \equiv rac{D_i}{q_\infty \mathcal{S}} = \left(rac{L}{q_\infty \mathcal{S}}
ight)^2 rac{\mathcal{S}}{\pi b_0^2} \,.$$

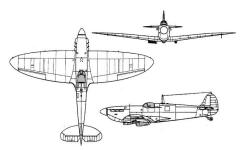
où S est la surface alaire. On introduit le rapport de forme ou allongement de l'aile :

$$A_R = rac{b_0^2}{S} \sim rac{ ext{envergure}}{ ext{corde moyenne}} \,.$$

Pour l'aile elliptique, le coefficient de traînée induite vaut $C_{D_i} = \frac{C_L^2}{\pi A_B}$.

Ailes d'envergure finie : traînée induite

- À profil donné, pour une aile non vrillée, la distribution elliptique de portance est obtenue pour une distribution elliptique de corde c(y).
- Supermarine Spitfire (Supermarine Aviation Works, UK, 1938)





Envergure $b_0 = 11.23 \text{ m}$ Surface alaire $S = 22.48 \text{ m}^2$ \Rightarrow Allongement $A_B = 5.61$

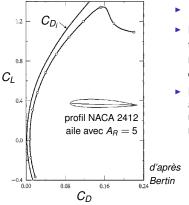
Vitesse maximale 575 km/h ($\it Ma = 0.49$) Altitude plafond 11 km.

Ailes d'envergure finie : traînée induite

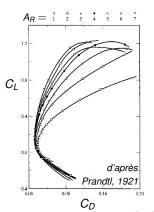
• Pour des répartitions quelconques de portance, on peut montrer que :

$$C_{D_i} = rac{C_L^2}{\pi e A_B}$$
, où $e \le 1$ est le facteur d'efficacité de l'aile.

• Ces lois issues du modèle de la ligne portante sont vérifiées expérimentalement.

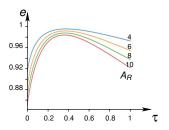


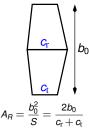
- $C_D = C_{D0} + kC_I^2.$
- La traînée induite est faible en croisière, mais domine au décollage.
- Les ailes à grand allongement A_R ont une traînée induite réduite.
 - * planeurs : $A_R \sim 10 20$
 - ★ avions subsoniques :
 A_B ~ 6 - 8



Ailes d'envergure finie : traînée induite

- L'aile elliptique (e = 1) est celle qui minimise la traînée induite C_{D_i} .
- Pour des raisons de fabrication, on utilise plutôt des ailes à bord droit, pour lesquelles on a une variation linéaire de la corde c(y). On définit :
 - ► la corde en tête ct
 - ► la corde en pied c_r,
 - ▶ le coefficient d'effilement $\tau = c_t/c_r \le 1$.





 Efficacité e de l'aile en fonction du coefficient d'effilement τ et de l'allongement A_R de l'aile.

Ailes d'envergure finie : traînée induite

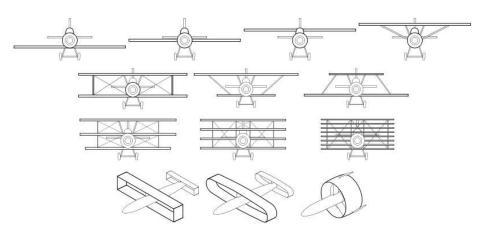
- Quand la traînée est une grandeur critique, comme pour les avions volant à très haute altitude près de leur plafond, ou pour les planeurs, on adopte des ailes à grand A_R.
- Solar impulse (EPFL, 2010)



Envergure $b_0 = 63 \text{ m}$ Surface alaire $S = 180 \text{ m}^2$ \Rightarrow Allongement $A_R = 22$

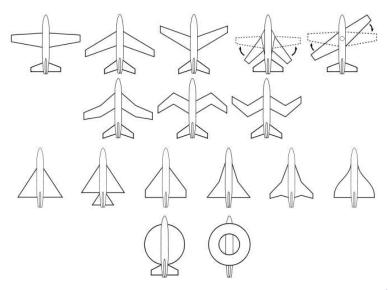
Vitesse de croisière 70 km/h Altitude plafond 8.5 km.

Différents types de voilure

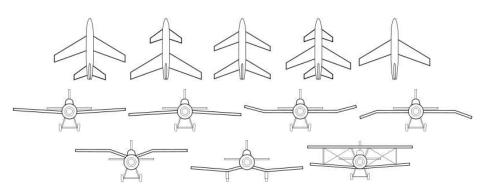


d'après Wikipedia, article Configuration d'aile, lecture recommandée

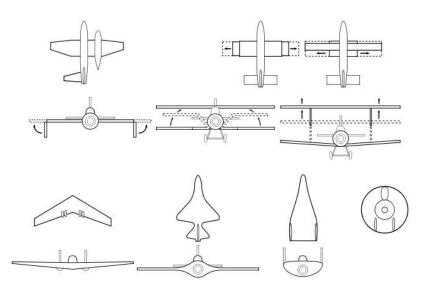
Différents types de voilure



Différents types de voilure



Différents types de voilure



Plan du cours

- Efforts sur les corps en mouvement dans un fluide
 - Problème et modélisation
 - Traînée résultats expérimentaux
 - Portance
- Profils d'aile (2D)
 - Géométrie et nomenclature
 - Méthodes de calcul
 - Théorie des profils minces
- Du profil d'aile à l'avion
 - Ailes d'envergure finie
 - Différents types de voilure
- Au choix...
 - Effets visqueux (traînée visqueuse, décollement de la couche limite)
 - Éoliennes
 - Hélicoptères
 - Drones
 - **.**